

L'IEA de Nantes séduit les chercheurs étrangers

En un an, 60 chercheurs venus du monde entier sont passés par l'Institut d'études avancées (IEA) de Nantes. L'Institut va lancer des rencontres internationales.

OF 13/04/2016

Un an d'existence

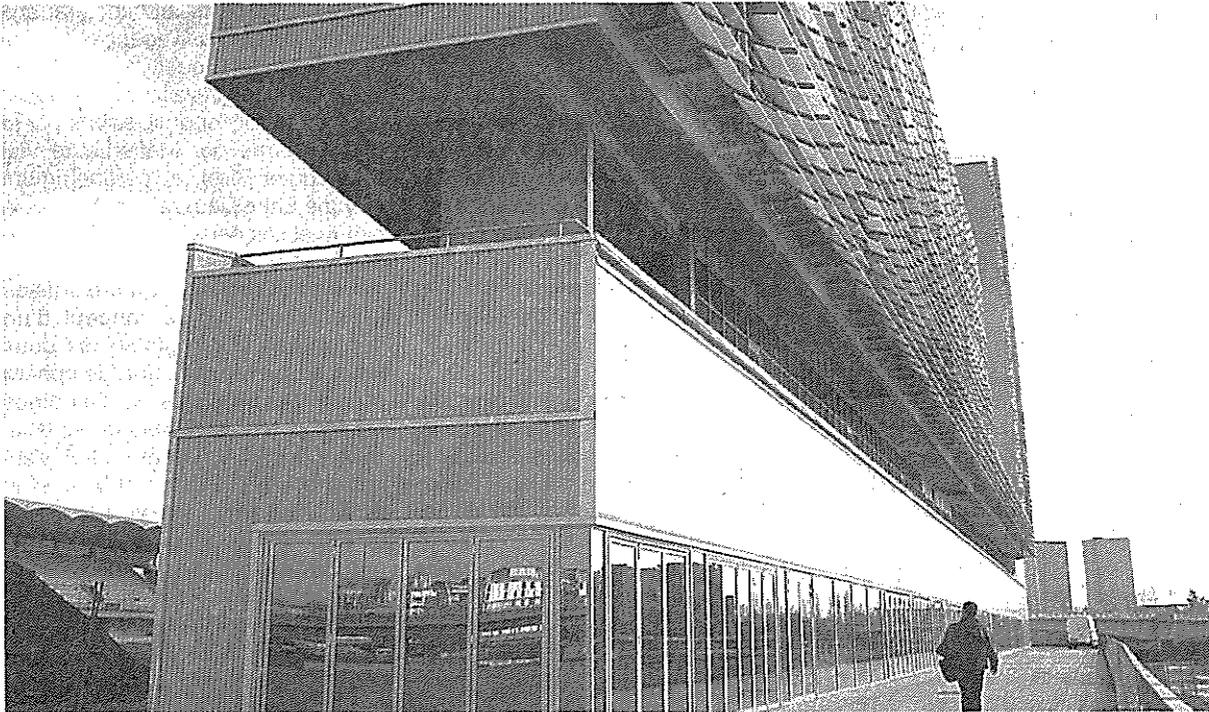
Ancré sur la Loire, à quelques ballons de la pelouse de Saupin, l'Institut d'études avancées (IEA) souffle sa première bougie. Deux événements ont marqué l'anniversaire. L'IEA a accueilli la réunion annuelle des instituts européens. Et puis Harmonie Mutualité ainsi que la Fédération nationale de la mutualité interprofessionnelle viennent de rejoindre Suez Environnement et Veolia Eau parmi les partenaires privés de la fondation en sciences humaines sociales. Tirant un premier bilan, Jean-Marc Ayraut dit sa « fierté » pour Nantes. « C'est vrai succès », assure l'élu. Même satisfaction d'Yves Lecointe, le président de l'Université de Nantes, qui y consacre trois postes. « Pour notre université, c'est un outil de développement et de visibilité à l'international. »

Reconnaissance internationale

En un an, 60 chercheurs venus du monde entier sont passés par l'Institut nantais où, libérés des contraintes habituelles, ils ont pu mener des recherches fondamentales et échanger avec les autres. L'objectif étant que de ce séjour nantais naisse « du neuf » comme le dit le directeur, Alain Supiot. « Le monde change », rappelle le député-maire Jean-Marc Ayraut. En sciences humaines, comme dans d'autres domaines, le regard occidental ne suffit plus. L'IAE accueille des Indiens, Africains, Brésiliens... « La taille de Nantes n'est pas un désavantage, bien au contraire, assure le directeur. Les Indiens apprécient une petite ville comme Nantes, qui fonctionne bien. C'est pour eux un lieu de retraite où ils rencontrent de jeunes chercheurs nantais et des grands chercheurs étrangers. Le vrai bilan, il est là, dans la capacité d'attraction des meilleurs esprits. »

Un projet de rencontres

Côté communication, le directeur



L'Institut d'études avancées souffle sa première bougie.

renvoie vers le cycle de conférences publiques du mardi soir. Alain Supiot vient aussi de passer un accord avec un grand éditeur. Ils vont lancer « une petite collection » qui publiera trois ou quatre ouvrages grand public chaque année. Pour autant, pas question de faire pression sur

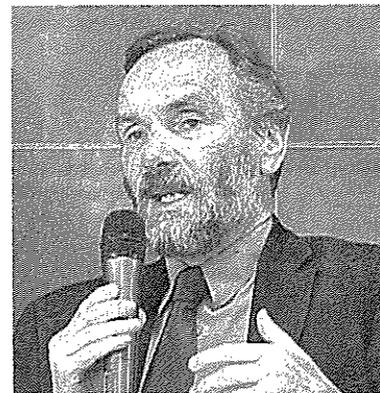
les chercheurs accueillis à Nantes et les obliger à publier systématiquement dans les revues scientifiques. « L'Institut est un lieu de conversation informelle, ouvert à l'imprévu, rappelle le directeur. C'est ça le ressort puissant de la création intellectuelle. » Ainsi naissent des idées que

les chercheurs n'auraient pas eues dans un autre cadre. Enfin, Jean-Marc Ayraut annonce une nouvelle initiative. Le conseil d'administration vient de décider d'organiser des rencontres dont il veut faire « un événement international ».

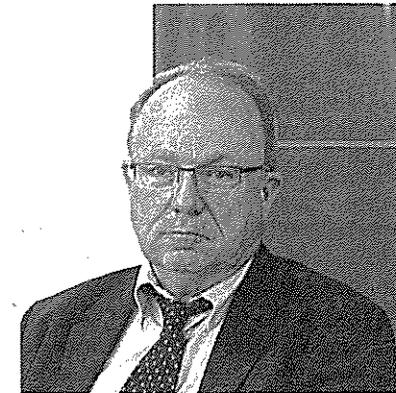
Marc LE DUC.



Jean-Marc Ayraut.



Alain Supiot.



Yves Lecointe.